Marianne
Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire
OJD : 143515

Date : 02/08 JUIN 17
Page de l'article : p.76,78,80
Journaliste : ÉTIENNE THIERRY-AYMÉ

QUELLE ÉPOQUE ! ENTREPRISE

TOP 7 FORBES DES MEILLEURES VILLES OÙ CRÉER SA "START-UP"

IL N'Y A PAS QUE... LE PRUNEAU À AGEN

Porcelaine, cannelés et belles dentelles... Nous nous enorgueillissons tous de ces merveilleuses spécialités régionales qui signent l'art de vivre à la française et dont l'épopée fascine les guides touristiques. Mais il faut dire ce qui est : **les locaux, eux, en ont parfois ras la madeleine de la tradition !** Elle occulte d'autres réussites qui pourraient valoir à leur ville une notoriété tout aussi méritée que celle qui encense les fleurons du terroir.

PAR ÉTIENNE THIERRY-AYMÉ

Qui n'a jamais résidé sur les rives de la Garonne ne peut comprendre la lassitude qui saisit parfois le citoyen d'Agen lorsqu'il rencontre un Parisien (ou un Marseillais...), trouvant finaud de lui lancer : *« Agen ? Ah, les pruneaux ! »* On vous passe les remarques subtiles se rapportant à notre transit intestinal. Certes, les Agenais ont la reconnaissance du ventre et sont fiers de leur pruneau. Il fait vivre 11 000 personnes dans le département et possède son propre festival, tous les derniers week-ends d'août, le Grand Pruneau Show (où le chanteur à succès Vianney est annoncé cette année). *« C'est une chance pour Agen, cela fait partie de notre identité,* nous confirme Jean Dionis du Séjour, premier magistrat de la cité. *Au moins les gens nous connaissent. Ce qui n'est pas le cas de nombreuses villes de cette taille en France, qui restent anonymes. C'est un produit rural, énergisant, dont l'image est incontestablement positive. »* Mais l'identité d'Agen ne se résume pas au pruneau ni au rugby, autre marqueur local. *« Elle est plus complexe,* reprend M. le Maire. *C'est le vrai Sud-Ouest, la Garonne, l'art de vivre, l'agroalimentaire, mais aussi le numérique... Tout ça à une heure de Toulouse et de Bordeaux. »* N'empêche. Combien sont-elles en France ces cités dont le nom est synonyme de rillettes, de saucisses ou de produits du terroir ? Dix, 20, 30, 50... Elles se reconnaîtront. Aucune ne rougit de son fleuron, bien sûr. Mais elles aimeraient qu'on évoque parfois d'autres réussites que celles que tout le monde connaît et rabâche, comme mécaniquement. Qu'un jour on dise au Limougeaud ou à l'Agenais : *« Limoges ? Ah, Legrand ! »*, *« Agen ? Ah, Upsa ! »* ■

Tous droits réservés à l'éditeur

Marianne
Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire
OJD : 143515

Date : 02/08 JUIN 17
Page de l'article : p.76,78,80
Journaliste : ÉTIENNE THIERRY-AYMÉ

IL N'Y A PAS QUE LES PRUNEAUX À AGEN...

IL Y A L'ASPIRINE EFFERVESCENTE

Fervex, Efferalgan... Ces célèbres remèdes pétillants, que l'on achète chez son pharmacien en cas de rhume ou de *« douleurs modérées »*, comme l'indique la notice, sont d'autres bienfaits du Lot-et-Garonne. Une invention qui, comme tant d'autres, doit tout au génie français. C'est en 1935 que le Dr Camille Bru, constatant aux rayons X que les boissons gazeuses accélèrent les mouvements du tube digestif, imagina une solution effervescente facilitant le transit, le Normogastryl. Il fonda alors l'Union de pharmacologie scientifique appliquée, plus connue sous son acronyme, Upsa, dont le pilulier en forme de trèfle est toujours l'emblème. Avec son fils, le Dr Jean Bru, qui lui succède en 1958, la marque prend un nouvel essor. 1960 : l'aspirine effervescente est lancée, suivie du paracétamol effervescent en 1972. Cette même année, Upsa s'agrandit avec la construction d'une seconde usine spécialisée dans la fabrique de médicaments effervescents. L'entreprise reste familiale jusqu'en 1994, année où elle devient filiale à 100 % de l'américain Bristol-Myers Squibb. Néanmoins, avec 1360 employés regroupés à Agen, elle demeure le plus gros employeur privé du département : en 2016, Upsa a fabriqué sur les rives de la Garonne 332 millions de boîtes de médicaments, soit 15 boîtes par seconde, avec 266 références. Son savoir-faire est unique en Europe. Quarante pour cent des volumes produits à Agen sont exportés dans 60 pays. ■

Tous droits réservés à l'éditeur

Marianne
Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire
OJD : 143515

Date : 02/08 JUIN 17
Page de l'article : p.76,78,80
Journaliste : ÉTIENNE THIERRY-AYMÉ

IL N'Y A PAS QUE DES IMAGES À ÉPINAL...

IL Y A UN DES GÉANTS FRANÇAIS DU SURGELÉ

C'est à Eloyes, une vingtaine de kilomètres au sud de la préfecture des Vosges, en remontant la Moselle, qu'est née la marque Thiriet, deuxième spécialiste français de vente aux particuliers de glaces et de surgelés. Tout commence en 1966, lorsque Claude Thiriet reprend la boulangerie familiale pour y préparer glaces et pâtisseries. Rapidement, ses régals connaissent le succès. En 1970, les crèmes glacées franchissent les frontières des Vosges. Ce n'est pas assez loin au goût du dynamique fondateur qui a l'idée, en 1973, de les présenter sous la forme d'un catalogue alléchant, distribué à ses clients. Une première à l'époque. La décennie suivante, le rayonnement se poursuit. En 1985, le premier magasin Thiriet voit le jour à Eloyes. De nombreux autres vont suivre. Au cours des années 1990-2000, l'entreprise étoffe son réseau partout en France et développe la vente à domicile, avec aujourd'hui environ 170 magasins en métropole, huit en outre-mer, ainsi qu'un réseau d'environ 90 centres de distribution pour les livraisons à domicile et plus de 1 200 produits bruts et cuisinés (dont 450 recettes de glaces). Le tout proposé à plus de 1 million de clients ! Ces pâtisseries et desserts sont encore fabriqués à Eloyes, à 800 m environ de la boulangerie d'origine, toujours propriété de la famille. ■

COLLECTOR
Assiette "Michael Jackson", série limitée Bernardaud en collaboration avec Jeff Koons, 121 €.

RAFRAÎCHISSANT
Cône Classico Trois chocolats, Thiriet.

ÉLÉGANT
Va-et-vient Adorne collection from Legrand.

IL N'Y A PAS QUE LA PORCELAINE À LIMOGES...

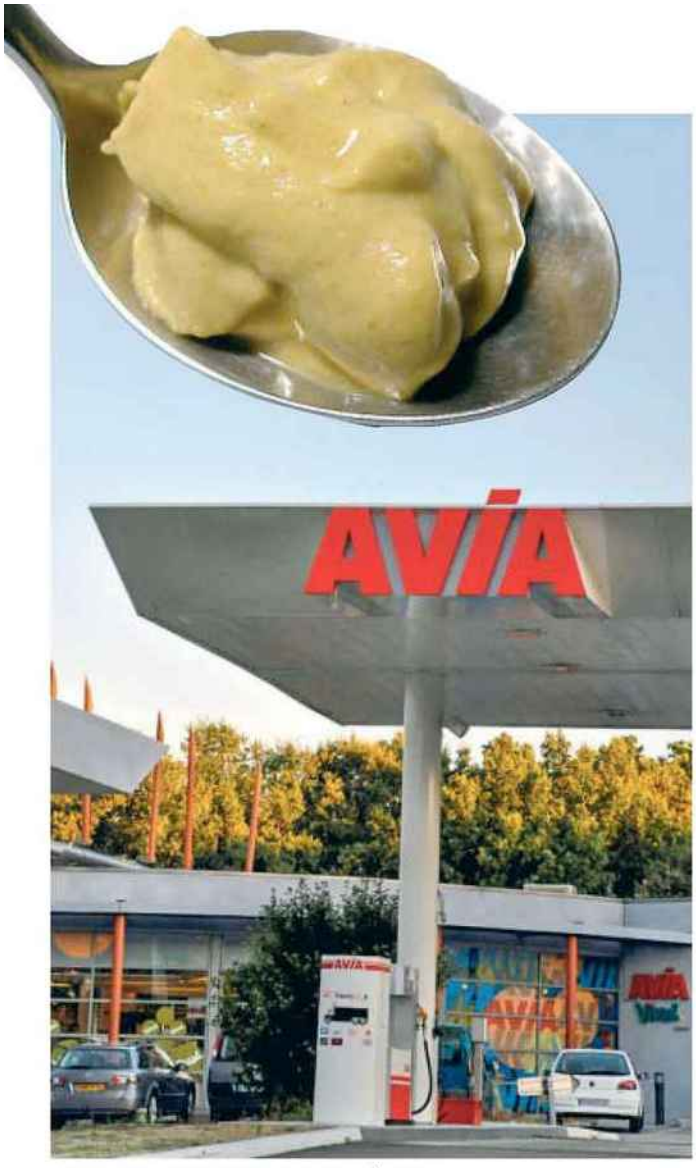
IL Y A LE GÉANT MONDIAL DES INFRASTRUCTURES ÉLECTRIQUES ET NUMÉRIQUES POUR LE BÂTIMENT

Ici, tout le monde connaît quelqu'un qui travaille chez Legrand, qui va y travailler ou qui y a travaillé. Née sur la rive gauche de la Vienne en 1904, cette multinationale emploie environ 2 000 personnes rien qu'en Limousin. Ce marqueur fort de la ville n'a rien à envier à la célèbre porcelaine, même si pour Legrand aussi tout a commencé dans les assiettes et les belles soupières. Ce n'est qu'en 1919 que la société s'attelle, parallèlement à sa production de porcelaine de table, à fabriquer des interrupteurs. En 1949, à la suite d'un incendie qui détruit la quasi-totalité des ateliers, la porcelaine de table est définitivement abandonnée. Les dirigeants de l'époque décident alors de se consacrer à la seule production d'appareillages électriques. A quoi tient un destin ! Les années 60 marquent les débuts de l'internationalisation de cette marque d'excellence, avec, en 1966, la première acquisition d'une filiale hors de France. Ce sera en Belgique. Implantés aujourd'hui dans près de 90 pays, les produits Legrand (éclairage, chauffage, énergie, réseaux...) sont commercialisés dans quelque 180 pays. Ils dégagent 5 milliards d'euros de chiffre d'affaires par an, et emploient 36 000 collaborateurs dans le monde. Mais le siège social demeure à Limoges ! ■

Tous droits réservés à l'éditeur

Marianne
Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire
OJD : 143515

Date : 02/08 JUIN 17
Page de l'article : p.76,78,80
Journaliste : ÉTIENNE THIERRY-AYMÉ



IL N'Y A PAS QUE DE LA MOUTARDE À DIJON...

IL Y A LE SIÈGE OPÉRATIONNEL DE THEVENIN & DUCROT

Thevenin & Ducrot, ça ne vous dit rien ? On vous pardonne ! Pourtant, il y a de fortes chances pour que vous ayez déjà effectué votre plein de carburant dans l'une des stations-service de ce groupe familial, fondé à Pontarlier, dans le Doubs, qui commercialise depuis 1929 des produits pétroliers. Avec Picoty, basée à La Souterraine, ils se partagent la France en deux, selon une ligne Lille-Perpignan : à l'ouest Picoty, à l'est Thevenin & Ducrot sous pavillon Avia, marque lancée en Suisse en 1934 par des sociétés indépendantes, afin de constituer une alternative aux groupes pétroliers internationaux. Thevenin & Ducrot l'a adoptée en 1952. Et ça marche : avec un siège social situé à Chevigny-Saint-Sauveur, dans la toute proche banlieue de Dijon, Avia est aujourd'hui la deuxième enseigne pétrolière de distribution française, avec, agrégés, plus de 800 points de vente dans l'Hexagone. En 2016, la société Thevenin & Ducrot comptait 460 employés, 420 stations-service, et avait distribué dans tout son réseau plus de 2,4 millions de mètres cubes de carburants. Le groupe familial a bien grandi... ■

CONNECTÉ Câble Nokia Submarine Networks.

IL N'Y A PAS QUE LA DENTELLE À CALAIS...

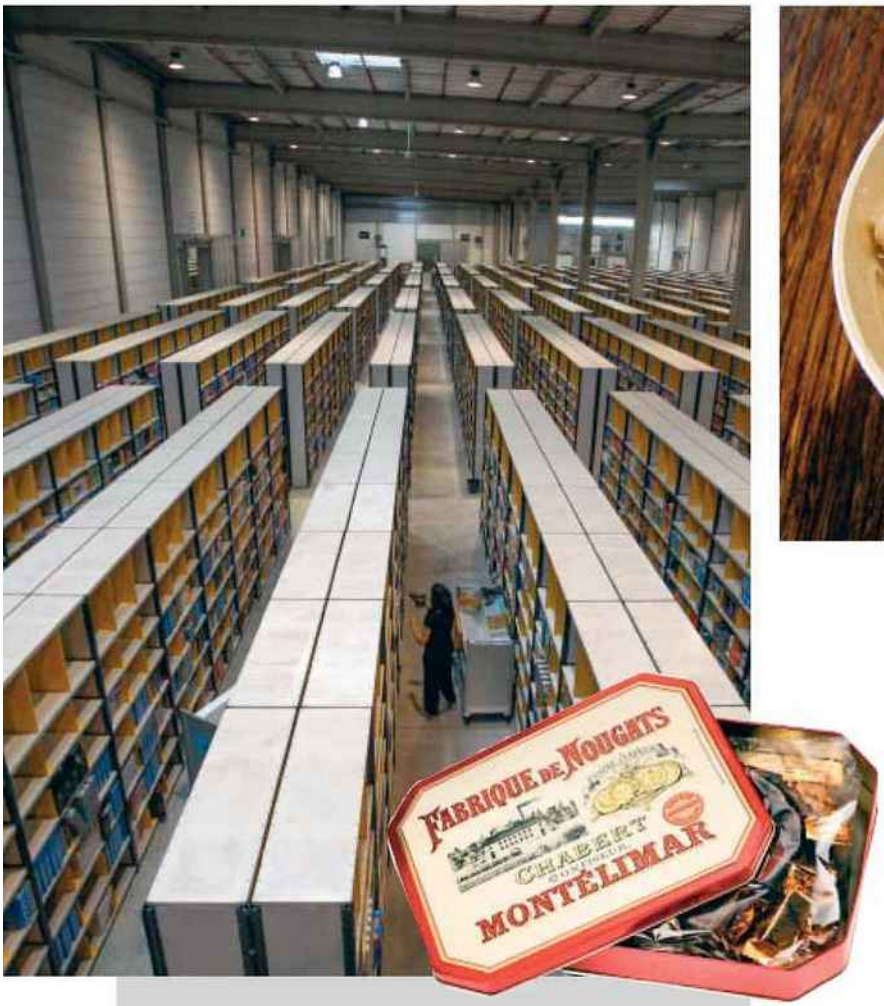
IL Y A LE LEADER MONDIAL DU CÂBLE SOUS-MARIN EN FIBRE OPTIQUE

Même si tout le monde a les yeux rivés sur le ciel, à l'heure du tout-numérique, les satellites ne sont pas la seule façon de connecter la planète à elle-même. Installés au fond des océans, les câbles sous-marins prennent en charge la plupart de nos données et de nos communications internationales. Présent à Calais depuis 1891, avec plus de cent soixante ans d'expérience des câbles sous-marins et vingt-cinq ans d'expertise dans la fibre optique, l'ex-Alcatel Submarine Networks (ASN), autrefois Câbles de Lyon, est passé sous le pavillon du finlandais Nokia début 2016. Que ce soit pour de nouveaux déploiements, la modernisation des réseaux, des liaisons régionales ou une infrastructure transocéanique, l'entreprise se charge de tout, depuis le tracé et la reconnaissance jusqu'à la conception du système, la production, l'installation et la maintenance. Avec déjà plus de 590 000 km de câbles au fond des mers, une flotte de sept bateaux, trois câbliers d'installation et quatre navires de maintenance, entièrement équipés, l'entreprise fait vivre aujourd'hui 400 personnes à Calais. ■

Tous droits réservés à l'éditeur

Marianne
Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire
OJD : 143515

Date : 02/08 JUIN 17
Page de l'article : p.76,78,80
Journaliste : ÉTIENNE THIERRY-AYMÉ



IL N'Y A PAS QUE LE NOUGAT À MONTÉLIMAR...

IL Y A L'UNE DES CINQ PLATES-FORMES FRANÇAISES DE LOGISTIQUE D'AMAZON

Le géant américain n'a pas toujours bonne presse dans nos contrées. On préférerait que ce soit un bon gros géant français qui nous livre à domicile le dernier best-seller de Michel Onfray ou de Mimi Mathy (au hasard !). En attendant, le distributeur yankee prospère et la région avec. Il ouvrira son plus gros entrepôt (107 000 m²) en septembre à Boves, près d'Amiens (Somme). Créé en 2010, le centre de distribution de Montélimar, spécialisé dans les livres et les DVD, emploie aujourd'hui environ 550 personnes sur 36 000 m² d'entrepôts, dans des domaines plutôt variés : agents d'exploitation logistique, encadrements, ressources humaines, informatique, maintenance... Fin 2016, Amazon comptait dans tout l'Hexagone environ 4 000 collaborateurs en CDI, soit, dixit le géant américain, une augmentation de 33 % par rapport à 2015. Sans compter la foule d'intérimaires, toujours plus nombreuse, utilisés pour répondre au pic d'activité lié aux fêtes de fin d'année – environ 6 500 fin 2016. ■

IL N'Y A PAS QUE LES RILLETTES AU MANS...

IL Y A LA CARTE VITALE

C'est en effet ici, à quelques encablures de la Sarthe, qu'est installé le groupement d'intérêt économique Sesam-Vitale, lancé en 1993. C'est lui qui conçoit et met en œuvre cette chère carte Vitale. Souvenez-vous, son déploiement remonte à 1998. Ce n'est qu'à partir de 2007 que sont apparues les premières photos des assurés sur la carte verte. A signaler, parmi les chantiers récents : l'intégration du tiers payant généralisé pour la partie obligatoire, ainsi que le dossier médical personnel (DMP) désormais géré par l'assurance maladie. C'est également au Mans que sont régies, pour la France, les cartes européennes d'assurance maladie. Le GIE Sesam-Vitale regroupe aujourd'hui environ 200 collaborateurs. ■

Tous droits réservés à l'éditeur

Marianne
Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire
OJD : 143515

Date : 02/08 JUIN 17
Page de l'article : p.76,78,80
Journaliste : ÉTIENNE THIERRY-AYMÉ

TECHNIQUE
Parure de lit Tradilinge à galon ruché "Frivole".

IL N'Y A PAS QUE LES BÊTISES À CAMBRAI...

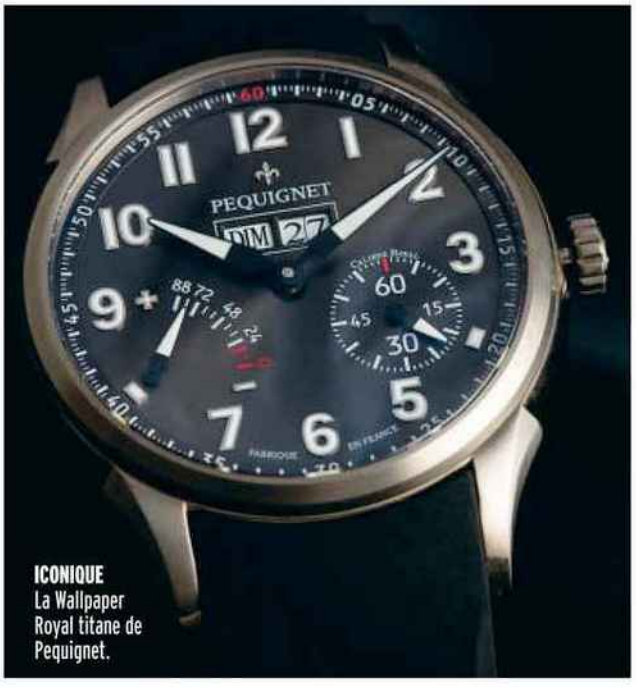
IL Y A DES TEXTILES HAUTE PERFORMANCE

On le sait, il existe une forte tradition textile dans tout le nord de la France. La région de Cambrai est d'ailleurs associée à celle de Calais ainsi qu'à l'agglomération lilloise au sein du pôle de compétitivité Up-Tex, spécialisé dans les produits textiles haute performance. Du textile notamment représenté par Tradilinge, une PME familiale de 90 personnes, qui confectionne du linge de maison depuis 1958 avec deux collections chaque année. Une entreprise labellisée « Nord terre textile », ce qui signifie, comme les AOC, un textile valorisant la notion de terroir et de fabrication locale. Avec la garantie pour le consommateur qu'un minimum de 75 % des étapes de fabrication sont réalisées localement suivant des standards de qualité respectueux de l'environnement. La tradition alliée à des préoccupations bien contemporaines. ■

IL N'Y A PAS QUE LES SAUCISSES À MORTEAU...

IL Y A LES SUBLIMES MONTRES PEQUIGNET

C'est ici, dans le Doubs, berceau historique de l'horlogerie, en plein cœur du massif du Jura, qu'Emile Pequignet a fondé sa marque en 1973. Reprise une première fois en 2004, puis en 2011, elle emploie aujourd'hui une cinquantaine de personnes. Ce fleuron de l'horlogerie de luxe à la française croule sous les récompenses. Il a donné naissance à un mouvement mécanique ultra-innovant, le Calibre royal, le lys royal devenant alors son emblème. Depuis 2014, la marque est labellisée « Entreprise du patrimoine vivant » (EPV), une reconnaissance de l'Etat mise en place pour distinguer les entreprises françaises aux savoir-faire artisanaux et industriels d'excellence. Et la ville de la saucisse possède d'autres joyaux. C'est en effet au sein du lycée Edgar-Faure qu'on retrouve l'école d'horlogerie de Morteau. Elle forme chaque année les futurs grands noms du secteur, qui œuvreront en France comme en Suisse. Une école de haut niveau, l'une des plus réputées pour l'horlogerie. ■



ICONIQUE
La Wallpaper Royal titane de Pequignet.

Tous droits réservés à l'éditeur